

vrai aussi de dire que vous avez des dossiers sur bien des gens qui n'ont aucun dossier criminel.

**M. Boyle:** Au pied levé, je dirais que non. Je ne parle bien sûr que pour mon propre service. Je ne puis me faire le porte-parole de tout le Canada, mais je répondrai à votre question par la négative.

**M. Otto:** Vous répondriez par la négative.

**M. Boyle:** J'en suis parfaitement convaincu. Il faut se rappeler que la loi sur l'identification des criminels parle de criminels «accusés» mais non «condamnés».

**M. Otto:** Oui.

**M. Boyle:** Il faut être très clair «accusés» ou «condamnés».

**M. Otto:** En fait vous dites que dans le cas, mettons, de la Mafia bien connue aux États-Unis, la plupart de ses membres n'ont pas de dossiers criminels—ils s'en assurent—vous n'avez aucun dossier de leurs agissements ou de leur rôle dans la société criminelle?

**M. Mackey:** Nous avons assurément un casier judiciaire pour eux qui ne se trouvent pas dans nos dossiers d'identification criminelle mais dans des dossiers spéciaux.

**M. Cookson:** Ce serait un genre de dossiers d'antécédents.

**M. Mackey:** Des dossiers de renseignement.

**M. Otto:** Donc en réalité vous avez deux sortes de dossiers?

**M. Mackey:** C'est exact.

**M. Otto:** Et vous ne comptez pas uniquement sur le dossier de condamnation dont traite le bill?

**M. Mackey:** Pas entièrement, nous comptons énormément sur les empreintes digitales et les photographies.

**M. Otto:** M. Tolmie a dit, je crois, que le bill vise un pourcentage de gens envers lesquels nous éprouvons énormément de bienveillance, les condamnés réformés. Ce sont eux qui sont en cause dans les points que vous avez fait valoir dans votre mémoire à la page 5 b), c), d), et e). Il s'agit des gens qui veulent peut-être obtenir un emploi exigeant le cautionnement, qui veulent peut-être émigrer, et ainsi de suite. Vous avez dit dans votre mémoire—et à juste titre à mon avis—qu'il n'existait pas seulement des casiers judiciaires mais aussi des dossiers qu'on a conservés et qui sont disponibles provenant de journaux et ainsi de suite. Avez-vous eu des

demandes de renseignements, à Toronto en particulier de la part de maisons de conseils de gestion qui peuvent préparer le dossier d'un employé éventuel? Avez-vous bien des demandes de ce genre?

**M. Mackey:** Il faudrait que je remonte au cours des années. Je puis vous dire que nous avons eu des demandes de renseignements qui n'ont abouti à presque rien car ces gens-là n'obtiennent pas ces renseignements.

**M. Otto:** Ils ne les obtiennent pas.

**M. Mackey:** Ils ne les obtiennent pas du service de la police.

**M. Otto:** Savez-vous qu'il y a des maisons, certaines se désignent sous le nom de «conseillers de gestion» et d'autres sous le nom de «sécurité de gestion» qui sont des organismes très complexes et qui fournissent à la direction d'une entreprise des dossiers complets sur la vie d'un homme depuis sa naissance? J'essaie d'étayer votre thèse selon laquelle les casiers judiciaires ne sont pas les seuls documents mais qu'il y a certaines entreprises qui se spécialisent dans la préparation de dossiers des personnes—en ne se basant pas seulement sur vos dossiers mais sur des articles de journaux et ainsi de suite. Connaissez-vous des maisons semblables qui exercent leur activité à Toronto ou à Montréal?

**M. Mackey:** Je sais fort bien que certaines maisons préparent des dossiers pour leur protection mais la police ne leur fournit aucun renseignement dans ces cas-là. Au sein de leur organisme, si un employé tourne mal, elles se passeront le renseignement pour leur propre protection.

• (11:55 a.m.)

**M. Otto:** Les compagnies d'assurance ont d'énormes dossiers.

**M. Mackey:** J'ignore l'importance de leurs dossiers mais...

**M. Otto:** Je n'ai qu'une seule question à poser et je regrette de n'avoir pas les renseignements sur moi. Il existe aux États-Unis une équipe de médecins, le frère et la sœur qui ont publié un rapport il y a environ trois ans disant qu'ils pouvaient prédire les tendances criminelles chez les enfants à compter de l'âge de sept ans, et après avoir compilé des dossiers pendant 18 ans, ils ont publié un compte rendu l'année dernière disant que leurs prédictions étaient justes dans 85 p. 100 des cas. Avez-vous examiné ce rapport? Êtes-vous au courant de son contenu?

**M. Mackey:** Je ne suis pas vraiment au courant de ce rapport. J'en ai entendu parler.